



Bravissimo à ce soldat très baraqué d'une trentaine d'années, qui a accompli un exploit, la nuit du 8 juin 2015, à Namontana Antananarivo, tard dans la nuit et sans aucun mandat quelconque, face à deux frêles femmes totalement désarmées, dans tous les sens du terme.



Espérons qu'il recevra une médaille, style ["Silver Star"](#), pour sa bravoure. Mais le véritable artisan de son acte, soit dit en passant, ne pourrait être que le commissaire de la brigade criminelle d'Antananarivo. Et les vrais responsables, Henry Rabary-Njaka et Voahangy Rajaonarimampianina, selon le quotidien

["La Gazette de la Grande île"](#)

, en date de ce jour.



En effet, c’est ce vaillant commissaire qui a donné l’ordre de passer à l’action : « *Nous perdons du temps, casse cette vitre* ! »

(en malgache bien audible dans la vidéo :

« *Io vakio, alevaso fa taraiky* »

). Comment avons-nous su son prénom ? Par l’interpellation d’un autre de ses pairs :

« *Alefa, alefa, SOLOFO !* »

(Vas-y, vas-y, Solofo !).



Dans toutes les vidéos diffusées, il était encagoulé en passant à l’acte. Or, auparavant, il avait le visage découvert. Et nous vous le faisons découvrir ici. Franchement, n’est-ce pas un peu ridicule? Pourquoi ne pas s’être encagoulé depuis son arrivée ? En fait, il ne savait même pas quoi faire, face à cette situation. Mais, agissant comme un robot, il est passé à l’acte sans se poser de questions.





Solofo s'est couvert de sa cagoule

jeannot ramambazafy - 10 juin 2015

Jeannot Ramambazafy – 10 juin 2015